Sur Marginella ambigua *Bavay* (*Moll. Gastérop.*)

Par E. Fischer-Piette.

M. J. de Lepiney d une part, M. G. Lecointre d'autre part, nous ayant soumis des Marginelles récoltées par eux dans le Sud Marocain, nous avons eu l'attention attirée par des échantillons appartenant au sous-genre *Volvarina* Hinds, et atteignant des dimensions élevées pour ce sous-genre. Il en est ainsi de nombreux spécimens actuels, et de quelques fossiles.

1° Echantillons actuels. — Nous les rapportons à une espèce qui n'était connue jusqu'ici que par deux exemplaires, mais qui paraît en réalité être assez commune dans cette région : *Marginella ambigua* Bavay. Nous sommes donc en mesure de compléter nos renseignements sur cette espèce, qui se montre assez variable.

Elle a été décrite du Rio de Oro (1912, Bavay *in* Dautzenberg, Miss. Gruvel Côte occid. d'Afr., *Ann. Inst. Océanogr.*, t. V, fasc. 3, p. 22, pl. I, fig. 21, 22) ; nous lui rapportons un exemplaire de la plage du Sous (G. Lecointre, 1939), 159 autres récoltés à 10 km. au S.-O. de Safi (J. de Lepiney, 1935-1940) et 12 de Mazagan (J. de Lepiney 1936)

Le type, que nous avons en mains [1], doit être considéré comme un individu qui n'est pas bien adulte en dépit de sa taille (fig. 2). Chez les spécimens achevés (fig. 3 et 4), la coquille est plus renflée vers le haut, et la partie du labre qui se réfléchit dans l'ouverture est plus large.

Sur la plupart des échantillons (même de petite taille), la callosité partant de la columelle recouvre en notable partie la surface extérieure du dernier tour, de façon très variable d'ailleurs, ce qui donne à la coquille un aspect « rapiécé » tout à fait particulier (fig. 3 et 4).

La bordure du labre est très variable. Chez le type elle s'amenuise vers le bas et se termine avant la base ; chez d'autres échantillons le labre ne montre pas d'épaississement individualisé ; ou bien, au contraire, la bordure épaissie peut intéresser non seulement le bord droit de l'ouverture, mais aussi se prolonger le long du bord basal. A ce

1. Collection du Muséum. Le second échantillon (type de la var. *concolor*) n'est pas au Muséum.

point de vue on trouve d'un individu à un autre de cette espèce, des différences aussi fortes que celles qui souvent séparent deux espèces.

La coloration externe est, le plus souvent, conforme à celle du type : trois larges bandes de couleur fauve-orangé (ou parfois lilas) sur fond blanchâtre. Parfois la bande médiane se réduit à une simple

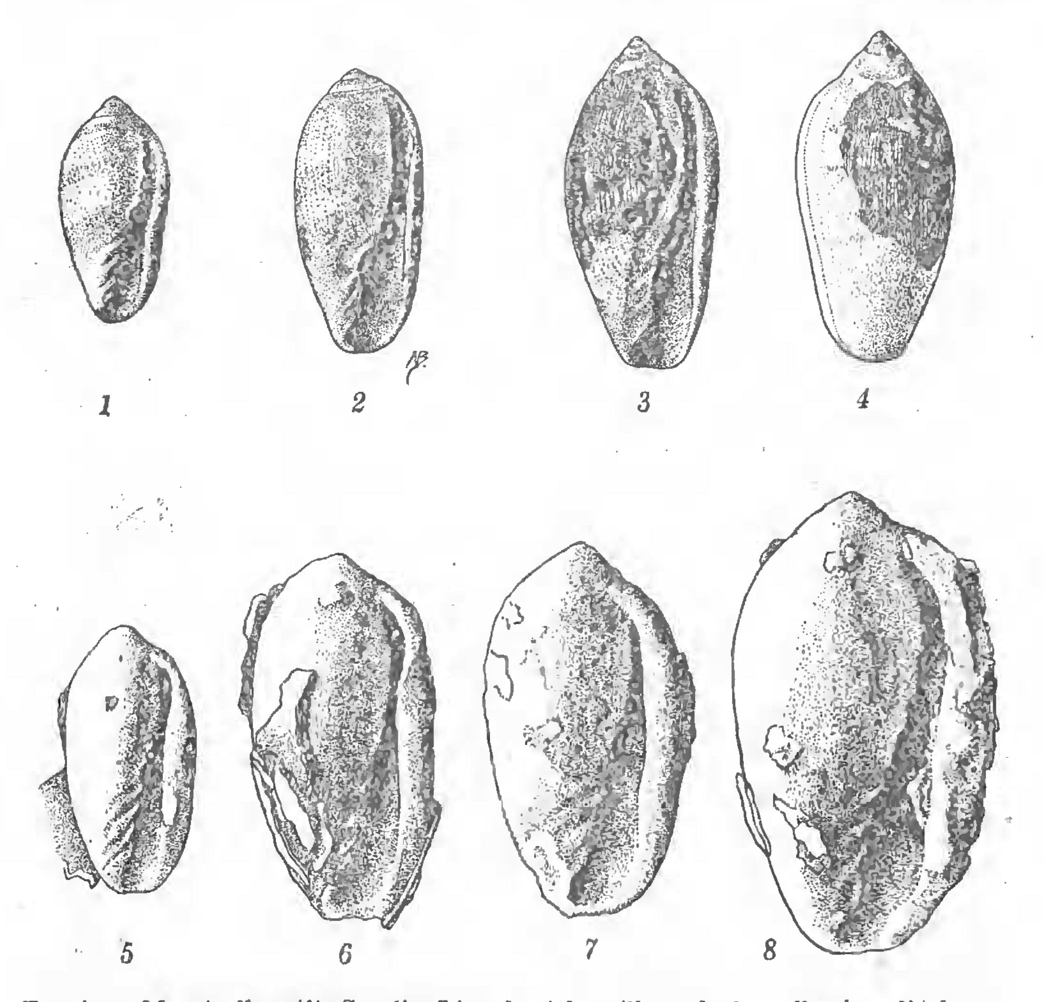


Fig. 1. — *Marginella exilis* Gurelin. L'un des échantillons de la collection d'Adanson, probablement celui figuré dans l'Histoire naturelle du Sénégal, pl. 5, fig. 3 *Peribolus*, fig. de droite. × 2. (*Peribolus simeri*).

Fig. 2. — *Marginella ambigua* Bavay, type (Collection du Muséum). × 2.

Fig. 3 et 4. — *Marginella ambigua* Bavay, récoltes J. de Lepiney. Un échantillon bien adulte (Collection du Muséum). × 2.

Fig. 5 à 8. — *Marginella sp.* cf. *ambigua* Bavay, du pliocène de Sidi Sahnoun (collection G. Lecointre). × 2.

ligne, ou même disparaît ; la bande suturale se réduit souvent à ses deux lignes de bordure, et la bande inférieure, à sa ligne de bordure supérieure. L'absence totale de bandes colorées n'est pas rare, et dans ce cas la couleur peut être d'un gris lilacé uniforme (var. *concolor* Bavay), olivâtre, jaunâtre, blanchâtre, ou encore uniformément fauve avec la labre fauve également (autrement il est blanc).

La coquille, fragile, est souvent assez mince dans son tiers inférieur pour laisser transparaître l'axe columellaire.

La taille des échantillons achevés va de 11 × 5 à 16,4 × 8 mm. ; le plus souvent 12 à 13 mm.

Rapports et différences. Bavay a comparé son espèce à *M. deliciosa* Bavay, *M. effulgens* Reeve et *M. Philippinarum* Redf. Elle est aussi très voisine de *M. simeri* (Adans.) = *exilis* Gmel., et il se peut qu'elle soit un jour incluse dans la synonymie de cette espèce. Toutefois, *M. exilis* (fig. 1) est nettement plus petite (le plus grand échantillon du Muséum n'a que 11 mm. 2), plus solide, sa forme est moins cylindrique, plus renflée vers le haut ; au-dessus du quatrième pli columellaire il existe souvent l'ébauche d'un cinquième pli (fig. 1), et même d'un sixième (collection Jousseaume), tandis que chez *M. ambigua* on ne voit que rarement une indication, à peine perceptible, d'un cinquième pli ; enfin nous n'avons jamais vu chez *M. exilis* l'aspect rapiécé dû au revêtement calleux, si fréquent chez *M. ambigua*.

2° Echantillons fossiles. — M. G. Lecointre a récolté dans le gisement pliocène de Sidi Sahnoun (Agadir) quatre échantillons recristallisés (fig. 5 à 8) qui, s'ils appartiennent à une même espèce comme je le crois, montrent que cette espèce était fort variable quant à la taille (13 à 23 mm.). Ce sont des *Volvarina*. Comme leur gisement se trouve dans l'aire d'habitat de *Marginella (Volvarina) ambigua*, et que leur forme les rapproche beaucoup mieux de cette espèce que des autres *Volvarina* des côtes africaines ou des archipels voisins, je les range sous le même vocable, mais avec doute en raison de la différence de taille et aussi de la plus grande largeur du bord réfléchi du labre.

Espérons que des trouvailles d'échantillons non-recristallisés permettront de mieux préciser la position de ces fossiles.

En résumé, *Marginella ambigua* Bavay, dont notre note complète la description et fait connaître la variation, est répartie au moins de Mazagan au Rio de Oro, et est abondante sur certains points au moins ; il semble qu'elle existait déjà dans cette région au Pliocène et y atteignait une taille plus grande.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.